IGN ITION

ANDRÉANNE ABBONDANZA-BERGERON

IVETTA SUNYOUNG KANG +

KEVIN JUNGHOO PARK +

MATTHEW WOLKOW

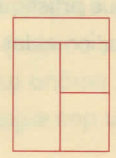
YOSHIMI LEE

JÉRÔME NADEAU

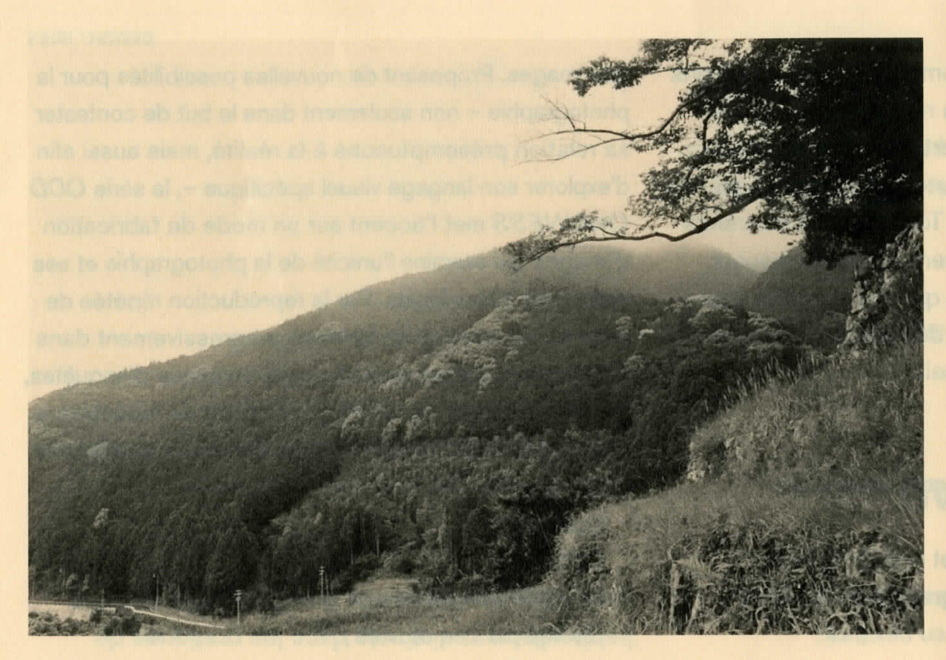
VINCENT ROUTHIER

JAVIER MORENO TAMARIZ

TOM WATSON



5 MAI – 4 JUIN 2016



Yoshimi Lee, *Irokawa, La montagne*, 2015
Avec l'aimable concours de l'artiste

PISTES DE RÉFLEXION

Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire explorer l'art contemporain et sa mise en exposition. Cette section propose une mise en contexte des expositions et des activités programmées par la Galerie, ainsi que des informations générales sur les artistes, les collaborateurs, les projets et les œuvres qui y sont présentés. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site web : ellengallery.concordia.ca/

IGNITION est une exposition annuelle mettant en valeur le travail d'étudiants terminant leur maîtrise en Studio Arts et au doctorat en Humanities à l'Université Concordia. Cette manifestation est une occasion pour une génération d'artistes en devenir de présenter des œuvres ambitieuses et interdisciplinaires dans le contexte professionnel d'une galerie au profil national et international. Ces étudiants travaillent en collaboration avec l'équipe de la Galerie afin de produire une exposition qui rassemble des œuvres qui ont une dimension critique, innovatrice et expérimentale menant à une réflexion sur les médias et les pratiques artistiques. **IGNITION** est d'intérêt pour tous les étudiants et leurs enseignants, la communauté artistique et le grand public.

Projets sélectionnées par Katrie Chagnon et Michèle Thériault, respectivement conservatrice de recherche et directrice de la Galerie Leonard & Bina Ellen.

Mettant en dialogue des pratiques très variées sur les plans formel et conceptuel, cette exposition propose une exploration de différents systèmes qui structurent la perception, la cognition et la mémoire, ou qui conditionnent la production même de l'image, son fonctionnement intrinsèque et sa relation au contexte.

Issue du domaine de l'architecture, **Andréanne Abbondanza-Bergeron** manipule les coordonnées de l'espace bâti de manière à révéler les mécanismes perceptifs intervenant dans l'organisation de notre environnement physique et social. Investiguant la matérialité inhérente au processus de fabrication des images, le travail de **Jérôme Nadeau** préconise une approche autocritique de la photographie axée sur les procédés mécaniques, chimiques et digitaux qui la rendent opératoire en tant que réalité autonome. Chez **Javier Moreno Tamariz**, c'est le système pictural qui fait l'objet d'expérimentations continues fondées sur l'idée d'une pensée en acte.

D'autres artistes regroupés dans cette exposition concentrent plutôt leurs recherches sur le champ mnésique où les souvenirs se déposent, s'agencent et s'actualisent constamment en fonction du passage du temps. Dans cette perspective, l'installation vidéo produite par **Ivetta Sunyoung Kang**, **Kevin Junghoo Park** et **Matthew Wolkow** met en tension deux registres temporels : celui de la mémoire personnelle, qui prend forme dans la durée, et celui du présent vivant, qui interrompt à chaque instant cette continuité en faisant surgir à la conscience de nouveaux événements. Plus intimiste, le travail narratif de **Yoshimi Lee** inscrit l'histoire familiale au centre d'une quête identitaire nourrie par l'expérience du déracinement.

Vincent Routhier aborde la notion de système dans sa définition plus philosophique, par la transposition visuelle de concepts mathématiques sous la forme de grands dessins géométriques. Par des stratégies différentes, **Tom Watson** explore la circularité du processus de production et de transformation de l'objet manufacturé.

ANDRÉANNE ABBONDANZA-BERGERON

Suspensus, 2015
Plafond suspendu de tuiles acoustiques, cable métallique

D'origine latine, le mot « suspensus » évoque non seulement le fait d'être suspendu dans l'espace, mais exprime également les concepts de suspense, d'incertitude et de doute. Réalisée au moyen de tuiles de plafond fréquemment utilisées dans des immeubles commerciaux ou institutionnels, l'installation envahit et déforme par le fait même l'espace qu'elle occupe. La forme de l'œuvre crée l'illusion que l'espace lui-même est courbé, la structure semblant flotter dans le vide, en état de suspension et dénuée de toute pesanteur. Elle paraît parfaitement en équilibre, figée dans un moment de grâce avant l'inévitable écroulement.

EXPLOREZ
- La manière dont l'installation transforme l'espace d'exposition ;
- Les sensations corporelles changeantes qui caractérisent l'expérience mobile de cette œuvre monumentale.

IVETTA SUNYOUNG KANG + KEVIN JUNGHOO PARK + MATTHEW WOLKOW

Fields of Memory, 2015
Installation vidéo à deux canaux, son

Fields of Memory est une tentative pour visualiser comment les souvenirs personnels « existent » dans la durée. Le registre visuel des souvenirs personnels – constitués d'images tirées des archives personnelles de chacun des artistes, accompagnées de narrations dans leur langue maternelle respective (anglais, français et coréen) – est perturbée par l'action puissante et répétée du martèlement métallique des travaux de construction. Toutefois, les souvenirs archivés ne prennent finalement vie qu'au présent, dans l'expérience immédiate que fait le public des effets physiques de l'œuvre, des images déformées et du martellement audiovisuel.

EXPLOREZ
- Les multiples temporalités convoquées par cette œuvre;
- Les rapports entre le texte et l'image dans les différents genres cinématographiques explorés par les artistes.

YOSHIMI LEE

Maeumui gohyang, 2015-2016
Projection vidéo, son

Présentées en diptyque
Irokawa, La montagne, 2015
Épreuve à jet d'encre
Hanbok [01], 2016
Épreuve à développement chromogène

Yukata [02], 2016
Épreuve à développement chromogène

Ce projet sur le déracinement se conçoit comme un recueil comportant plusieurs chapitres d'un même récit familial. Chaque volet utilise une stratégie créative distincte (photographie, écriture, vidéo et son) pour parler d'un sujet, d'une histoire ou d'un moment lié au déracinement, comme la recherche d'identité, la quête de sa patrie, la transmission de l'héritage culturel, le souvenir de l'exil. Au-delà d'une exploration personnelle de la mémoire familiale, ce travail vise à comprendre ce sentiment unique et intangible qu'est le déracinement.

EXPLOREZ
- La dimension fictive qui intervient dans la reconstruction par l'artiste de son histoire familiale ;
- L'entrecroisement de références aux cultures coréenne, japonaise et québécoise dans ce corpus d'œuvres.

JAVIER MORENO TAMARIZ

Sans titre, 2015-2016
7 peintures
Huile sur toile / huile et pastel sur panneau de bois

Ma pratique se fonde sur la conviction que la pensée ne peut interagir avec la matière que dans l'action. Ces peintures représentent des figures humaines, animales et d'autres types de figures qui ont été déformées ou rendues méconnaissables par le travail gestuel du pinceau et l'inachèvement. Cette approche expérimentale métamorphose les figures et produit des formes et des couleurs inattendues. Perturbant la structure et le contenu narratifs de l'image, cette série de tableaux développe son propre langage visuel afin de mettre en dialogue le geste, la couleur et l'espace.

EXPLOREZ
- Le concept de défiguration en peinture ;
- La manière dont cet artiste travaille la couleur.

JÉRÔME NADEAU

ODD OWNNESS, 2016
Épreuves à jet d'encre sur papier archive

INSPIRIT SCRIPTS, 2015
Encre Epson K3 sur papier Kodak Supra Endura non-procédé

MILES AND MILES, 2016
Épreuves à jet d'encre sur papier archive

Ma pratique artistique explore les limites engendrées par l'interprétation et les attentes que nous avons à l'égard des images. Proposant de nouvelles possibilités pour la photographie – non seulement dans le but de contester sa relation présomptueuse à la réalité, mais aussi afin d'explorer son langage visuel spécifique –, la série *ODD OWNNESS* met l'accent sur un mode de fabrication d'images qui examine l'unicité de la photographie et ses propriétés intrinsèques. Par la reproduction répétée de celle-ci, les œuvres se fondent progressivement dans l'abstraction, créant ainsi une suite cryptique d'enquêtes, de modifications, de reconfigurations et de recontextualisations qui explore les diverses étapes de production des images.

EXPLOREZ
- La matérialité de l'image photographique telle que révélée par ces œuvres ;
- L'approche autocritique de la photographie sur laquelle se fonde le travail de cet artiste.

VINCENT ROUTHIER

Duplication du carré, 2016
Papier, graphite en poudre

Homothétie du carré, 2016
Papier, graphite en poudre

Homothétie du carré', 2016
Papier, graphite en poudre

Métadonnées homothétie, feuille de calcul, 2016
Fichier Excel

Ces dessins de grand format proposent une traduction formelle du concept mathématique de l'homothétie. C'est en pliant plusieurs dizaines de fois le papier, et en utilisant comme pochoir une forme découpée à même la feuille, que le dessin s'élabore. Pour chaque forme imprimée à la poudre de graphite, il y a un pli. Le dessin est son propre outil et son propre plan. Le nombre de formes dupliquées définit la grandeur du dessin. Se retrouvant face à une œuvre autoréflexive et conceptuellement « parfaite », le visiteur peut retracer mentalement le processus de création, révélé par les traces de pliage, les marques de manipulations laissées par le graphite, ainsi que par l'espace négatif.

EXPLOREZ
- La dimension reflexive et cognitive des images ;
- La relation entre le concept et les formes dans lesquelles celui-ci peut se traduire.

TOM WATSON

Crush and Burn, 2016
Deux mille briques de plastique, le logiciel *Blender* sur deux ordinateurs MacBook Pro, deux écrans plats ACL

Les quinze formes produites avec deux mille briques de plastique rouge disposées dans l'espace d'exposition, ainsi qu'au moyen d'un logiciel de modélisation 3D représentent les pièces de la machine servant à transformer le plastique en matière première utilisable par une imprimante 3D. Amalgamant l'environnement logiciel et l'espace physique occupé par les briques, cette œuvre tente de compresser deux espaces habituellement distincts dans les pratiques de production sur écran.

EXPLOREZ
- La notion de système dans cette œuvre;
- La manière dont l'artiste questionne notre relation aux objets.

DESIGN : 1218 A

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400 boul. de Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 #4750

ellengallery.concordia.ca





Canada Council
for the Arts